

Chiens renifleurs de capricornes

► **CONTRÔLE DU FRET** Les larves du coléoptère se nichent dans le bois d'emballage des produits importés. Pour repérer et lutter contre ce nuisible dans les Ports du Rhin (BS/BL), le Service phytosanitaire fédéral utilise des chiens dressés spécialement

Zone de stockage des Ports du Rhin à Bâle, *Pino*, la truffe en alerte maximale, trotte d'une palette à l'autre. Un snif par-ci, deux par-là, le chien stupéfiant. Son objectif: repérer l'insecte ou la larve du capricorne asiatique qui niche dans les bois d'emballage des marchandises, palettes et autres caisse de transport. Nuisibles et invasifs, ces parasites sont redoutables, voire mortels pour les arbres feuillus tels que peupliers, saules, marronniers, platanes, hêtres ou érables.

«Les larves de capricorne se nourrissent de la sève de bois vivant, explique Otto Sebeseri, responsable du site de Bâle du Service phytosanitaire fédéral (SPF). Négligés dans certains pays exportateurs, le traitement et séchage des bois des palettes sont parfois insuffisants. Les emballages deviennent alors un cocon idéal pour le développement de parasites.» Normalement, pour respecter les normes phytosanitaires visant à empêcher la propagation d'organismes nuisibles, le bois devrait être chauffé. «Pendant une demi-heure, la température en son cœur doit atteindre 56°C, ce qui élimine toute forme de vie dans le bois, estime Otto Sebeseri. Lorsque ce traitement est mal fait

ou insuffisant, certains parasites peuvent survivre.»

Des larves dans les bois d'emballage

«Chercher une aiguille dans une botte de foin», l'adage résume assez bien la mission de *Pino*, *Lara* et *Blikki*, l'équipe canine baloise dressée spécialement contre le capricorne. «La Suisse compte cinq chiens renifleurs de ce genre. Les trois nôtres travaillent en alternance, ce qui permet de vérifier beaucoup plus de marchandises, fait savoir Sandra Plattner, de l'Office fédéral de l'agriculture. Après 20 minutes à sniffer les colis, le chien s'épuise et doit se reposer.» Déchargé des bateaux, le fret à examiner est déposé dans les halles et sur les aires de stockage des ports. De sa voix, Sandra Plattner motive *Pino* et lui indique les marchandises à renifler. Des conteneurs, des colis divers entreposés sur des milliers de mètres carrés, la tâche paraît sans fin pour la truffe de ce petit chien. «Certains chargements, surtout ceux de pierres en provenance d'Asie, suscitent plus d'attention. Les chiens sont extrêmement efficaces et peuvent repérer un bois infesté à une bonne distance», explique la dresseuse.

Pour preuve, en cette matinée d'entraînement, *Pino* trouve rapidement le leurre caché par sa maîtresse dans le bois d'une palette. A plusieurs mètres déjà, le fin limier se montre intrigué et s'approche de l'emballage problématique. Dans un tube en verre

presque étanche, quelques œufs de capricorne suscitent ses aboiements. Félicité par une récompense, *Pino* poursuit ses investigations sans se laisser perturber par le bruit ambiant et le va-et-vient des grues. Sa petite taille lui permet de se faufiler entre les colis et d'être hissé sur la marchandise stockée en hauteur.

«Il est très rare de trouver un coléoptère sous sa forme d'insecte. Caché dans des lattes dont l'épaisseur ne dépasse pas 15 mm, le capricorne se présente plutôt sous sa forme larvaire, note Otto Sebeseri. Lorsque le chien détecte du bois suspect, le conteneur est immédiatement refermé et la marchandise gazée ou incinérée pour éliminer tout parasite. Comme la larve creuse des tunnels dans le bois, des traces de sciure sur le sol peuvent aussi être une bonne indication de sa présence.» Même après plusieurs semaines de voyage, les larves n'ont pas de mal à survivre à bord des navires. «Pour leur développement, le milieu marin est idéal: dans les conteneurs, il fait humide et assez chaud lorsque brille le soleil.»

Des contrôles coûteux et chronophages

Ces méthodes de lutte parasitaire sont chronophages et ont un coût. «Vu la distance qui sépare le point de chargement initial de la marchandise, l'expéditeur paie rarement les opérations de traitement. Il serait coûteux de lui retourner sa marchandise», note Otto Sebeseri. Pour lutter contre le capricorne, la Confédération a déjà investi 500 000 fr. Ce financement risque d'aller à la hausse. «D'un coin du globe à l'autre, les échanges de marchandises sont de plus en plus nombreux, ce qui nous expose à davantage de parasites», prévient Otto Sebeseri.

Dresser des chiens pour lutter contre les coléoptères, cette méthode de prévention a été mise au point par l'Institut national en recherche forestière autrichien. «Lorsqu'il nous a été présenté, nous avons tout de suite été convaincus par le procédé. Bien dressé, un chien peut être sensibilisé à repérer n'importe quelle odeur, renseigne Sandra Plattner. Son odorat est

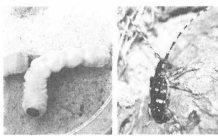


Sandra Plattner et *Pino* traquent les coléoptères dans les marchandises débarquées aux Ports du Rhin, à Bâle. Le chien a été spécialement dressé pour détecter les nuisibles logés dans les bois d'emballage.

PHOTO PF

Sous le signe du capricorne

De mai à août, la femelle capricorne pond une centaine d'œufs dans l'écorce de certains feuillus. A éclosion, les larves attaquent l'écorce des arbres et pénètrent profondément dans le bois en creusant des galeries. Peu à peu, l'arbre dépérit et finit par mourir. Après une à deux années de stade larvaire, le capricorne devient coléoptère et se propage à d'autres arbres hôtes. Comme il est impossible de traiter les feuillus contre ce parasite interne, l'abattage est la seule solution pour l'éradiquer et éviter une colonisation massive. «Dans les environs des Ports du Rhin, nous avons plusieurs forêt. Laisser le capricorne s'y développer serait une catastrophe écologique», estime Otto Sebeseri, responsable du site de Bâle du Service phytosanitaire fédéral (SPF).



Avant de devenir coléoptère, le capricorne peut garder sa forme larvaire pendant deux ans. SPF BÂLE

tellement fin qu'il reste le meilleur des détecteurs.» Avec ses chiens, elle est allée se former pendant 15 jours à Ossiach (A). «Plus ils s'entraînent, plus les chiens deviennent doués et précis dans leurs repérages.» Mais qu'est-ce qui peut bien les motiver? «La récompense! confie la jeune femme. Le chien sait qu'il reçoit une friandise s'il travaille bien et je le félicite longuement aussi. Pour lui, la tâche est un amusement. Sans motivation, il ne le ferait pas.»

Intrigué par une nouvelle odeur, *Pino* repart en chasse vers une rangée de palettes. Fausse alerte, il ne trouvera pas de capricorne ce jour-là.

PEGGY FREY

Dates et chiffres

- En Suisse**
Le capricorne a été repéré dans les cantons de Fribourg et de Thurgovie en 2011.
- Cinq cantons**
ont annoncé la présence de l'insecte sur leur territoire en 2012. Dans les environs des Ports du Rhin, il a été repéré près de Bâle et de Birsfelden.
- 64 arbres**
ont été abattus à Winterthur (ZH) en 2012 suite à une invasion de capricornes.
- A ce jour**
152 capricornes asiatiques ont été découverts en Suisse.

PF